

## Sommet mondial pour le développement durable (Johannesburg – 2002)



Sommet mondial du Développement Durable organisé par les Nations Unies, 10 ans après Rio, qui a réuni plus de cent chefs d'État et environ 60.000 personnes, parmi lesquelles des délégués, des représentants d'ONG, des journalistes et des entreprises.



LE SOMMET DE JOHANNESBURG RECOMMANDE UNE SERIE DE MESURES POUR **REDUIRE LA PAUVRETE** ET **PROTEGER L'ENVIRONNEMENT**. Ces mesures portent sur plusieurs domaines d'activités, en particulier l'eau, la santé, l'énergie, l'agriculture et la diversité biologique.

On estime également que lors du Sommet de Johannesburg, la diversité des parties en présence (cfr ci-dessus) a permis également de jeter les bases d'une **nouvelle approche de la gouvernance mondiale**. Si ce terme, d'origine grecque (Platon) avait été remis à la mode depuis le début du XX<sup>me</sup> siècle par des économistes américains et repris par la Banque mondiale en 1990, il a acquis alors un sens en lien avec le Développement Durable : la gouvernance mondiale définit un système de cogestion des affaires publiques à diverses échelles de territoire. Quelques principes de bonne gouvernance : **transversalité – participation – précaution – responsabilité – solidarité**.

Enfin, en 2001, la déclaration universelle de l'UNESCO sur la diversité culturelle apporte un nouveau 'pilier' au développement durable : **le pilier culturel**. La diversité culturelle devient un 'héritage commun de l'humanité'. En 2007 est ratifiée par 78 Etats une convention pour la sauvegarde de ce patrimoine culturel immatériel.

